Observations sur la reunion de la premiere phalange d'un pouce après section parfaite

par M. Borra m.e en chir. à Arras.

Quelques celebres praticiens fondés sur l'expérience ont recommandé de n'achever la separation d'une partie, telle qu'un bras, une jambe, un doigt &c dont quelqu'instrument tranchant aura coupé la peau, les chairs et les os sans la détacher entierement, qu'après en avoir tenté infructueusement la reunion : d'autant que, si la portion non coupée renferme les principaux vaisseaux, ou du moins quelques branches considerables relativement à la partie lesée, on peut esperer que le commerce de la circulation qui s'y conservera, aidé des secours de l'art, en procurera la reunion. La facilité avec laquelle on explique ce phenomene, et un nombre de cures de cette espece dont j'ai moi même été le temoin de plusieurs, ont depuis longtems confirmé la solidité de ce precepte ; mais qu'une partie totalement separée du tout, rejouisse ensuite d'une même vie avec lui, c'est ce qui repugne ; un auteur célèbre nous a cependant prouvé par deux

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 42 n°82

observations, que la nature a opéré aux égard des prodiges aussi admirables que difficiles a developper. Les faits rapportés par M. de Garengeot (a) m'ont d'abord comme a bien d'autres paru ridicules, et j'avoue franchement que j'ai douté de leur possibilité jusqu'a ce que l'expérience m'eut désabusé. Je ne tardai pas à avoir l'occasion d'essayer si ce qui avoit réussi sur un nez arraché, et sur l'extrémité d'un doigt dénué d'une partie de ses téguments par cause contondante, auroit le même succès sur un pouce emporté par un coup de tranchant, c'est du résultat de cette tentative que je me fais un devoir d'informer l'académie, qui sait avec tant de justesse apprécier ce qu'on lui communique.

Le nommé Antoine Mignot garçon couvreur de la paroisse d'hamegicourt près de la fere, accommodant un coin de bois avec une serpe, s'emputa obliquement la dernière phalange du pouce de la main gauche, un peu au dessous de l'ongle, de façon que l'articulation étoit ouverte à sa partie laterale interne. il vint me trouver d'abord le coup reçu, n'étant éloigné de chez moi que d'environ un trait de fusil, je trouvai la plaie encore

(a) Traité des operat. de chirurgie 3.e édit. T. III. pag. 55. et suiv.

Saignante. Je pris le bout de son pouce qu'il avoit dans la poche de son habit rempli de miettes de pain, je le lavai dans du vin tiède, le rappliquai et le soutins avec un appareil convenable, et lui recommandai de tremper avec souvent son pouce dans de l'eau de vie pour qu'autant que faire se pourroit il ne se trouvât pas sec.

Le lendemain il y avoit un leger gonflement a la main qui fut dissipé sous six a sept jours, auquel tems je levai l'appareil : je vis alors avec satisfaction qu'il commençoit à se réunir; une legere suppuration m'engagea a envelopper le pouce d'une languette enduite de baume d'arcæus et de lever de tems en tems l'appareil. le 30.e jour environ l'épiderme et l'ongle se détachèrent de l'extremité réjointe, et firent appercevoir une cicatrice parfaitement solide; il y revint un nouvel ongle et l'articulation recouvra sa flexibilité mais le bout du pouce ne jouit que d'un etat imparfait.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Ces phenomenes prouve que cette cure n'est nullement illusoire, c'est a dire que la piece radaptée ne s'est point séparée par écailles, comme plusieurs ont crû qu'il étoit arrivé dans les cas cités de M. de Garengeot.

Ces réussites doivent nous engager a tenter ces sortes de réunions toutes les fois que l'occasion se presente, car quoi qu'il puisse arriver que nous n'ayons pas toujours le meme succès, ces tentatives ne peuvent jamais être d'aucun préjudice, pourvu qu'on ait l'attention d'observer ce qui se passe dans la partie, et d'agir selon les évenemens.

MM. Barbier Curé, Marechal maire, Détré sindic et Donteny greffier du lieu, ont été temoins de cette Cure.

ARC 42 n° 82